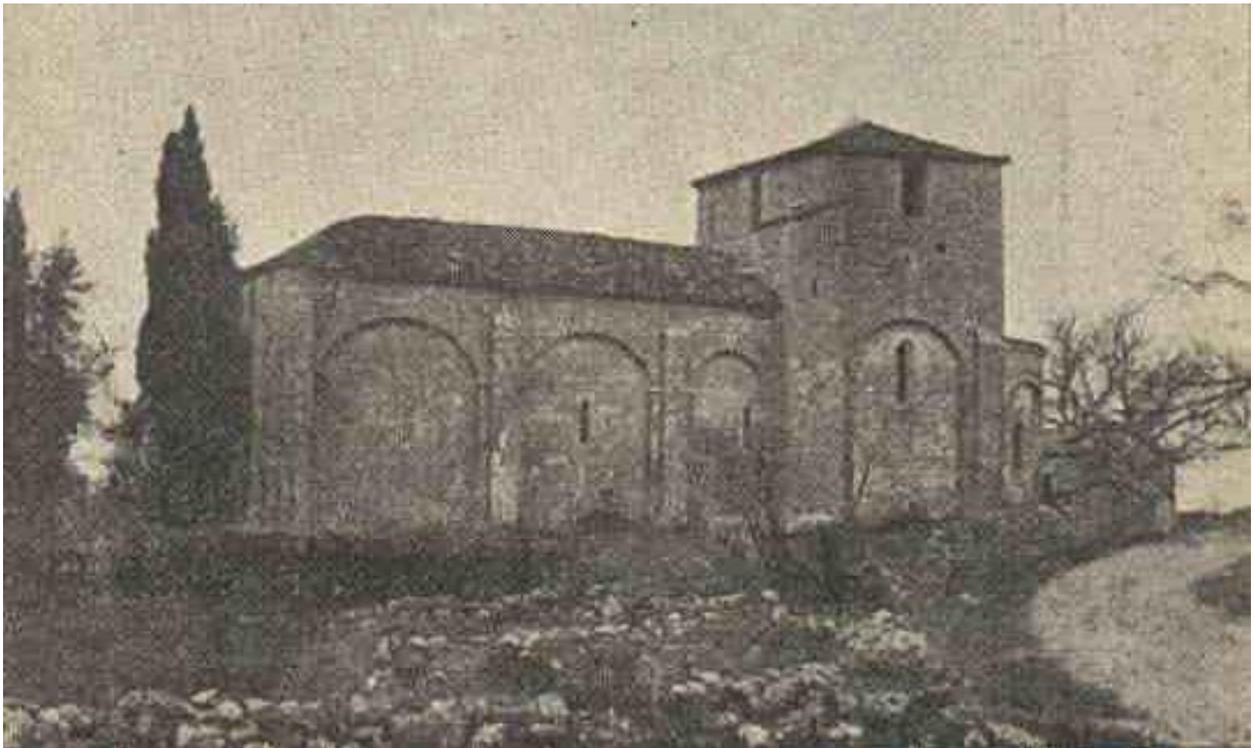


### *Saint-Constant de La Rochefoucauld*

Sur les bords d'un plateau, qui domine la vallée du *Bandiat*, s'élève, au lieu dit *Saint-Constant*, à 2 kilomètres 700 de *La Rochefoucauld*, une église abandonnée, qui, jusque-là, a échappé aux outrages du temps et n'a rien du caractère des ruines.

C'était dans ce sanctuaire, voisin d'un vieux logis dont les épaisses murailles gardent, comme en une chasse, leurs mâchicoulis, leurs créneaux et même une échaugette, que se rendaient, pour assister à l'office, les habitants d'une toute petite paroisse qui ne laisse plus dans notre histoire Charentaise que le souvenir de son nom.

A l'origine, cette église fut une chapelle créé sous le vocable de *Saint-Gervais* et *Saint-Constant* par les ordres du seigneur du lieu et probablement à la même date que sa voisine, l'église de *Saint-Prie* (*Saint-Projet*), qui remonte à 666, sous le mérovingien *Childeric II*.



Vue extérieure de l'église de *Saint-Constant*

Pour appuyer ces suppositions, il suffit de regarder le sarcophage brisé qui est encore devant la porte de l'église et qu'on a mis à jour en creusant dans le cimetière contigu à l'édifice. C'est un bloc de pierre du pays mesurant 1m90 de long, 0m90 de large et 0m80 d'épaisseur. L'ouvrier avait façonné l'intérieur de manière à donner la forme du corps et à enchâsser le cadavre comme en un écrin.

Au XI<sup>e</sup> siècle, la chapelle primitive fut remplacée par une église que nous classons comme appartenant au roman secondaire ou géométrique, caractérisé dans les fenêtres en plein cintre et par un portail à 2 voussures dont l'une légèrement sculptée.



*Vue intérieure de l'église de Saint-Constant*

La nef rectangulaire, à 3 travées, unique et sans transept, se termine par le sanctuaire et l'abside, qui sont rattachés au corps principal par une construction demi-circulaire moins élevée que le clocher; les fûts qui supportent les trois arceaux sont formés de piliers en demi-colonnes, pourvus d'ornements divers au chapiteaux: coquilles et figures symboliques. Les fenêtres en plein cintre et sans archivoltes s'encadrent sous les arcs de décharge. La voûte en berceau est soutenue par des arcs doubleaux entre chaque travée, de manière à faire retomber la charge de la voûte sur les piliers.

Chapiteaux de l'église *Saint-Constant*

Du côté sud de la nef, une ouverture dans le mur donne accès au clocher par un escalier en pierre qui se développe en spirale dans un contrefort extérieur qui, comme les trois autres, se termine en angle aigu et en biseau. Le clocheton de base quadrangulaire est formé d'un arceau en plein cintre, percé d'une petite fenêtre du même style et le tout recouvert en tuile courbes.

La cloche n'existe plus; on ignore si elle fut vendue ou transportée dans une autre paroisse.

Devant le seuil de l'entrée, perpendiculairement à la nef, au pied d'un vieux cyprès, repose une pierre tombale rappelant la vieille famille de *Livron*.

Le cimetière contigu à l'église devait être insuffisant, car les inhumations des habitants de *Saint-Constant* furent faites dans un autre cimetière à 100 m. au sud. Jusqu'en 1919, ce champ de repos garda les tombeaux de la famille *Rousseau de Magnac* qui les fit transporter au cimetière du chef-lieu de canton.

La proximité de la ville de *La Rochefoucauld*, qui fut un des centres importants du protestantisme, fit perdre son importance à cette église; elle fut désaffectée et vendue à *Etienne Valencier*, sieur de *Beaupuy*, qui la céda pour 500 livres à la famille *Livron*, venue du *Dauphiné*. Elle resta déserte jusque sous le règne de *Louis XIII* (1615). La famille des ducs de *La Rochefoucauld* allaient alors retourner à la religion primitive et cherchait les moyens de favoriser le culte catholique. C'est avec son appui qu'un prêtre du nom de *François Faure* intenta un procès à *Foulques de Livron*, seigneur de *Puyvidal* et des *Ombraies*, afin d'obtenir la restitution de l'immeuble au culte; *Abel Livron* s'y opposa, mais par suite de l'abjuration de son fils *Pierre*, l'église fut réaffectée en 1630.

En 1793, *François Sécheris d'Ecossas*, curé de *Saint-Constant*, n'ayant pas voulu se conformer aux décisions de la *Révolution* qui exigeait le serment de fidélité, s'expatria en *Espagne*, et il n'en revint qu'en septembre 1801, c'est-à-dire après la signature du *Concordat* (15 juillet); réintégré dans son poste, il y resta jusqu'en 1803.



Modillon de l'église de *Saint-Constant*

La paroisse de *Saint-Constant* formait une unité administrative et comptait, en 1801, 161 habitants répartis dans les villages de *Larecas*, *Chez-Raizoux*, les *Lignons*, *Puyvidal* et les *Ombrailles*. Par le décret impérial du 27 mars 1805, la paroisse fut supprimée et annexée à *Bunzac* où le desservant fut envoyé.



Modillon de l'église de *Saint-Constant*

L'ordonnance royale du 28 juin 1845 établissait que *Saint-Constant* serait annexe à la commune de *Saint-Projet*, l'église fut dès lors que peu fréquentée; aussi la fabrique de *Bunzac* obtint-elle le droit de la vendre.

L'acte fut passé le 14 janvier 1856 et la vente consentie pour la somme de 500 F.

Mlle *Rousseau de Magnac* en est actuellement la propriétaire.

Un jour qui n'est peut-être pas très éloigné, cet édifice, qui enferma dans ses épaisses murailles la voix de la prière et des chants sacrés, ne sera plus, comme à *Olerat*, *Saint-Florent*, la chapelle de la rue des *Bancs* et *Basse-Ville* à *La Rochefoucauld*, qu'un bâtiment rural; la vieille église de *Saint-Constant* aura payé, elle aussi, sa dette à l'évolution des idées.

†